

Lucilla Spetia, *Li conte de Bretaigne sont si vain et plaisant. Studi sull' 'Yvain' e sul 'Jaufre'*, Soveria Mannelli, Rubbettino Editore, 2012, 226 p.

ISBN 978-88-498-3642-4



Lucilla Spetia

Li conte de Bretaigne sont  
si vain et plaisant  
Studi sull' *Yvain* e sul *Jaufre*



Rubbettino

L'affirmation très célèbre de Jean Bodel dans *La chanson des Saisnes*, qui donne le titre au volume, a été interprétée différemment par les savants : si Robert Guette, en la partageant, a nié la présence

d'un *sen* caché dans les romans arthuriens, Cesare Segre en revanche a proposé de renverser la hiérarchie de véridicité admise par le trouveur (les textes épiques sont véritables par rapport aux textes de la *matière de Bretagne*), en soutenant que le roman représente un moyen de connaître la réalité, toutefois –il faut ajouter- non pas à travers la description des usages du monde médiéval, mais plutôt à travers la capacité des auteurs d'interpréter avec les procédés littéraires la dimension contemporaine et son évolution historique. Dans ce sens *le Chevalier au lion* de Chrétien de Troyes se révèle fondamental car il met en scène le chevalier errant qui va à la recherche d'aventures avec une valeur morale remarquable et un but profitable pour tous les hommes. À ce texte se sont inspirés d'autres romans médiévaux au Nord comme au Sud de la France, parmi lesquels le *Jaufré* occitan, qui dénonce sa dette envers *Yvain*, représente le modèle par excellence. L'herméneutique intertextuelle s'est donc révélée une méthode efficace pour analyser les deux textes, les dater, enfin pour reconstruire le contexte culturel dans lequel ils ont paru et que d'autre part ils peuvent eux-mêmes éclaircir. Mais surtout les deux romans dénoncent la volonté des deux auteurs de réfléchir sur le genre romanesque et d'explorer ses possibilités expressives.